

le débat

La Fondation les soutient sur ses fonds propres

La Fondation Poitiers Université a soutenu en trois ans de nombreux projets : la diversité des actions et des bénéficiaires est un axe fort de sa politique.



Aider à la mise en place de co-diplômes reconnus à Poitiers et à l'étranger, participer à la formation de techniciens supérieurs en deux ans avec la création d'un institut au Maroc, apporter son concours au projet d'un jeune diplômé avec à la clé une entreprise et de l'emploi, soutenir l'action d'un universitaire praticien dans le domaine de la santé, etc., sont quelques-unes des actions soutenues par la Fondation Poitiers Université sur ses fonds propres.

Un partenaire reconnu

Cette diversité des actions et des bénéficiaires reste une priorité, encore faut-il qu'elles soient en lien avec les cinq axes



Les projets et actions liés à la mobilité internationale des étudiants de l'université de Poitiers peuvent être soutenus par la Fondation Poitiers Université.

qu'elle couvre (lire ci-contre). Son délégué général Bernard Chauveau l'a rappelé lors des dernières Rencontres de la Fondation marquées par les témoignages de Licia Bagini, vice-présidente de l'Université en charge des relations internationales, Sarah Warden, directrice adjointe de l'IUT, rejoints par deux témoins, Jean-Loup Huret qui a lancé en 1997 l'Atlas génétique des cancers, et Marc Bruneau, un diplômé poitevin qui

créé son entreprise autour de son projet baptisé « Ewater ». « La Fondation est un partenaire important pour tout ce qui touche les relations internationales », souligne Licia Bagini. Une aide financière indispensable en soutien à certains masters (Erasmus Mundus dont Poitiers est coordinateur, ou le master européen en ingénierie des médias pour l'éducation Euromime), sans laquelle ils ne pourraient pas se développer (financement de missions, de voyages, etc.).

« C'est aussi un moyen d'attirer des doctorants ».

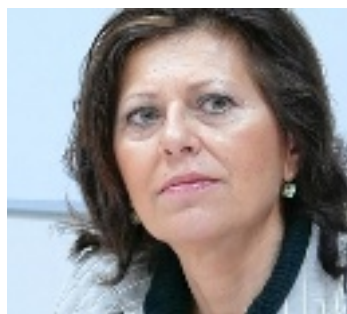
Pour son projet « Ewater », Marc Bruneau a construit « un vrai partenariat avec la Fondation ». Après un master 2 en administration des entreprises et une expérience dans la commercialisation de produits liés à l'horticulture, il a souhaité développer un outil de gestion à destination des professionnels privés et des collectivités locales pour améliorer les coûts de gestion d'équipes de maintenance notamment au service des espaces verts. Il développe ce nouveau produit qui s'appuie sur un système de sondes communicantes et intelligentes, en lien avec des laboratoires comme XLIM Sic (signal, image, communications) basé sur le site du Futuroscope.

Après le coup par coup, la Fondation s'achemine maintenant vers un cadre plus structuré, avec un appel à projet annuel. Le premier vient d'être lancé, inscription jusqu'au 15 décembre. La commission d'attribution se prononcera début janvier.

Philippe Bruyère

les intervenants

Le rayonnement de l'université



Licia Bagini, vice-présidente de l'université chargée des relations internationales.

« La Fondation est un partenaire très important pour le développement de notre politique. Nous sommes bien placés par l'accueil, par les effectifs, avec 17 % d'étudiants étrangers. Pour maintenir et développer cette politique d'attractivité, nous devons mener des actions à l'international surtout en direction des pays hors Europe. La Fondation intervient en particulier pour la mise en place de co-diplômes. Elle rend possible des bourses, les missions, les voyages, etc. Elle permet de faire rayonner l'université au niveau national et international. »

Un partenariat décisif pour « Ewater »

« L'action de la Fondation m'a permis, avant création, de mener à bien l'ensemble des études pour valider la faisabilité et l'intérêt de mon projet « Ewater ». Il y a un enjeu à utiliser les bonnes ressources au bon moment pour concrétiser une création d'entreprise et générer de l'emploi par la suite. La Fondation a été là pour me soutenir dans cette démarche, notamment grâce à son aide de 10.000 €. A fin 2012, j'envisage l'avenir de façon très concrète. Un cycle universitaire sert à acquérir du savoir, mais il peut déboucher aussi sur un projet concret ».



Marc Bruneau développe son projet « Ewater » soutenu par la Fondation.

Un rôle de crédibilité



Jean-Loup Huret, maître de conférences et cytogénéticien au CHU de Poitiers.

« La Fondation est intervenue à hauteur de 15.000 € à un moment où notre association qui gère l'Atlas génétique des cancers risquait le dépôt de bilan. Durant l'été dernier, j'avais lancé « un cri d'angoisse » et un appel aux dons. Certains partenaires ont répondu, des sociétés savantes sont prêtes ou ont déjà donné de l'argent. La Fondation a joué d'abord un rôle d'urgence, mais aussi par la suite un rôle de crédibilité de notre action, notamment au plan local. Cela pourrait convaincre d'autres collectivités qui hésitent encore à intervenir financièrement et à franchir le pas. »

Un appel d'air

« L'intervention de la Fondation, c'est un peu un appel d'air pour les acteurs de la communauté universitaire qui proposent des projets depuis longtemps. Cela permet un peu plus de souplesse dans l'organisation, de donner un peu plus d'ampleur à des actions qui se faisaient déjà. La Fondation est généralement bien perçue mais elle est encore jeune (NDLR : elle a aujourd'hui trois années d'existence), c'est quelque chose qui est en train de se construire. La Fondation gagnera, les enseignants et les étudiants aussi, à mieux se connaître. »



Sarah Warden, de l'Institut universitaire de technologie (IUT) de Poitiers.

internet

Une vidéo à retrouver en ligne



Comme pour chaque Rencontres de la Fondation (dont les comptes rendus paraissent une fois par mois, depuis le mois de mai 2010, dans La Nouvelle République), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », a réalisé un film en amont de ce débat. Cette vidéo a été conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur le site Internet de La Nouvelle République : www.lanouvellerepublique.fr (rubrique « dossiers d'actualité »).

smartphones

Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel adéquat (type Mobiletag, QRcode ou Flashcode).



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

contact

Délégué général de la Fondation Poitiers Université, Bernard Chauveau est à l'écoute de tout porteur de projet en lien avec les cinq axes couverts par la Fondation (rayonnement international ; compétences ; innovation ; soutien à la vie étudiante ; développement durable).

Mail : fondation@univ-poitiers.fr

réagissez

Ce sujet vous fait réagir ? Vous pouvez nous écrire...

> **Courriel :**

internautes.86@nrco.fr

> **Site Internet :**

www.lanouvellerepublique.fr